

Samedi 4 décembre

Le conte des 3 grenouilles

Trois grenouilles curieuses s'aventurèrent, un jour, hors de l'étang où elles avaient toujours vécu et se mirent à explorer le monde.

A côté de l'étang se trouvait une ferme prospère. Les trois grenouilles commencèrent leur exploration par la cour. Mais deux poules les aperçurent et, heureuses de pouvoir varier leur menu, se précipitèrent sur elles, l'eau à la bouche et le bec acéré. Heureusement les grenouilles avaient le réflexe rapide !

Au même moment, le fermier posa devant la porte de l'étable un bidon de lait. En deux ou trois sauts rapides, les grenouilles s'y engouffrèrent et les voilà en train de nager dans le lait. Cette nouvelle sensation les plongea d'abord dans une joyeuse euphorie. Mais, très vite, l'anxiété pris le dessus. Elles devaient sortir de là le plus vite possible, car un fermier en colère, c'était plus dangereux que les poules !

Elles firent essai sur essai, mais l'ouverture du bidon était étroite et ses parois d'acier étaient lisses et glissantes.

La première grenouille était une fataliste. Elle se débattit un moment et dit :

- *Jamais nous ne sortirons d'ici. C'est la fin !*

Elle se laissa couler et se noya.

La deuxième grenouille était une intellectuelle, bien informée, connaissant parfaitement la théorie des liquides, la balistique du saut et ses lois physiques. Elle exécuta rapidement tous les calculs concernant l'ouverture du bidon, son diamètre, la poussée nécessaire au saut, la trajectoire, son propre poids, l'attraction terrestre ainsi que l'accélération nécessaire. Ayant trouvé la formule adéquate, elle sauta avec toute la vigueur nécessaire. Mais, dans ses calculs, elle n'avait pas tenu compte de l'anse du bidon et s'y cogna violemment. Elle s'évanouit et coula misérablement au fond du bidon.

La troisième grenouille était une battante. Elle se mit à nager de toutes ses forces, sans s'arrêter un seul instant. Le lait se transforma en un beurre glissant mais ferme. La grenouille y prit appui et n'eut aucun mal à s'extirper du bidon.

Un proverbe africain dit : « En Afrique, chaque matin un lion s'éveille sachant qu'il devra courir plus vite que la gazelle sous peine de mourir de faim. En Afrique, chaque matin, une gazelle se réveille sachant qu'elle devra courir plus vite que le lion, sous peine de perdre la vie.

Chaque matin, quand tu te réveilles, ne te demande pas si tu es un lion ou une gazelle, mais cours ! »